

L'antitsiganisme : histoire, manifestations, politique mémorielle

Klaus-Michael Bogdal
Universität Bielefeld



**Vendredi 14
avril 2023**

14h00-17h00 / Salle 211

Bâtiment Cube, UFR ALLSH

29 Avenue Robert Schuman

Modération :

Nicole Colin

Klaus-Michael Bogdal est Professeur de littérature germanique à l'université de Bielefeld (2001-2017). Il est Senior Research Professor et président des Bielefeld Norbert Elias-Lectures (2017-2021). Nombreuses publications sur la littérature des 19^{ème} et 20^{ème} siècle, la littérature contemporaine, la théorie littéraire et l'histoire des sciences, la recherche sur l'altérité et la dimension européenne des évolutions culturelles. 2013 Prix du livre de Leipzig pour la compréhension européenne pour son ouvrage *Europa erfindet die Zigeuner* (Suhrkamp, 2011). Advisory Board du RomArchive pour la Kulturstiftung des Bundes (prix Grimme). Membre de la commission indépendante d'experts sur l'antitsiganisme du gouvernement fédéral (2019-21).

Langues : français et allemand

(avec la collaboration des étudiant.e.s EIFA)

En collaboration avec le Centre Franco-Allemand de Provence et ECHANGES UR 4236

Après 1945, les Sinti et les Roms sont exposés au même mépris qu'avant la fin du nazisme. La Commission indépendante sur l'antitsiganisme en Allemagne parle donc à juste titre d'une « deuxième persécution » dans les conditions d'un État de droit démocratique, qui ne doit toutefois pas être assimilée à la politique d'extermination. Pendant longtemps, les voix de leurs survivants ont peu compté. Ce n'est que très tardivement, dans les années 1990, qu'ils apportent avec leurs récits de vie la contribution décisive à une commémoration appropriée. Le retour sur cette évolution d'après-guerre nous rappelle que l'antitsiganisme est une manifestation propre de l'hostilité envers les groupes humains, qui a également retardé et entravé l'émergence d'une culture du souvenir et de la mémoire. La documentation sur la planification et la création du Mémorial berlinois en mémoire de l'extermination des Sinti et des Roms par le régime national-socialiste en offre largement la preuve.